

Devinettes chaouies
Malek BOUDJELLAL

Doctorant, Lacnad - Inalco (Paris)

Introduction

Le présent travail a pour but de contribuer à la collecte de données de la littérature orale du monde berbère et ceci en présentant un ensemble de devinettes originaires de la zone géo-dialectale chaouia¹.

Les divers termes que nous avons rencontrés², en chaouia pour désigner la devinette, sont au nombre de trois, tous de genre féminin :

- *tahanjit/ pl.tinħuja, tamħajit/ pl.timħuja, tahajit/pl.tihujay* : ces trois termes sont des variantes issues du même mot initial emprunté à l'arabe dialectal *lmahajya*³ qui a subi diverses transformations⁴ phonétiques.

¹ Les Chaouis : groupe berbérophone de l'Est algérien habitant les montagnes des Aurès, des Néménchas ainsi que les hautes-plaines constantinoises.

² Lors de notre enquête linguistique sur le terrain au courant du mois de mars 2008, nous comptons recenser d'autres appellations si elles existent.

³ *ħaji* : verbe attesté en arabe classique et dialectal signifiant « poser une devinette, raconter une histoire ».

⁴ Le terme semble avoir subi une métathèse, une substitution du m en n, et même une chute de cette dernière consonne.

- *tanezzrit/pl.tinezra* : ce terme semble être un dérivé nominal de *zer* « voir, connaître » ou bien du verbe *nzer*⁵ que signifie deviner attesté dans d'autres régions berbérophones⁶ qui serait tombé en désuétude en chaouia.
- *tamseereqt/pl. timeseraq*⁷ : ce terme est utilisé par Ounissi Mohammed Salah⁸ dans son ouvrage consacré aux devinettes.

La bibliographie relative aux devinettes originaires de cette aire dialectale est très pauvre et se limite à notre connaissance à deux titres seulement. Le premier, porte le nom évocateur de « recueil d'énigmes populaires⁹ », il contient des devinettes en arabe dialectal dont la récolte a été effectuée dans deux régions d'Algérie, la région de Chlef¹⁰ et la région des Aurès, plus précisément à Médina¹¹ par le Père Giacobetti

⁵ « *nzer* » : dire, poser une devinette (Taïfi, 1997: 516)

⁶ « *tanezzrit* » est attesté dans l'aire de la tamazight du Maroc central chez les Ait Merghad (Skonti, 1993), chez les Ait Hadiddou on utilise le terme « *lmenzriwt/pl. lmenzriwat* » cela semble être le même terme revenu au berbère après être passé par l'arabe dialectal.

⁷ Le titre de l'ouvrage en français est « proverbes et devinettes chaouis », le titre figurant sur l'ouvrage est en chaouia « *inzan d timeseraq* », or les deux termes semblent être inconnus par les différents informateurs auxquels ils ont été soumis, nous supposons que l'auteur les aurait emprunté au kabyle.

⁸ Ounissi Mohammed Salah est né en 1949 à Kheirane (oasis du sud de la wilaya de Khenchela- Aurès), de formation arabisante, autodidacte dans le domaine berbère, il a édité quatre livres traitant du patrimoine culturel et linguistique chaouis :

1. *Aissa djermouni*, 2000, ANEP, 142p.
2. *Inzan d timeseraq, proverbes et devinettes chaouis*, 2002, ENAG, p .
3. *Dictionnaire chaoui-français-arabe*, 2003, ENAG, 166 p.
4. *Contes de Berbérie et du monde*, 2003, ENAG, 193 p.

⁹ Plusieurs des devinettes en arabe dialectal sont attribuées à un nommé Abdesammed (une devinette bien faite est qualifiée de *samdiya* forme adjectivale issue du nom Abdesammed). D'après des informations rapportées par notre propre mère, cet homme issu de la tribu arabophone des Ouled Sidi-Yahia de la région de Batna était connu pour son éloquence.

¹⁰ *Chlef* : (anciennement *El-asnam, Orléansville* à l'époque coloniale) : ville du centre de l'Algérie du nord, située à 200 Km l'Ouest d'Alger. (Région arabophone).

¹¹ Médina (le nom local et actuel : Ichemoul) village à 20 Km d'Arris, situé au pied du Chélia (point culminant du Nord de l'Algérie 2328 m). La congrégation des Pères Blancs s'y était

en 1916. Le second ouvrage est plus récent et il est daté de 2002, son titre est *proverbes et devinettes chaouis* de Mohammed Salah Ounissi. On y retrouve 18 devinettes en berbère des Aurès, dont une est une traduction d'une devinette kabyle¹².

Condition d'énonciation, formes et fonctions des devinettes

La devinette est pratiquée le soir exclusivement. Jouer aux devinettes ou poser des devinettes se dit : *Asili m wawalen* littéralement 'faire monter des mots', soit en fait « découverte des mots ».

Les formules d'introduction les plus largement répandues sont :

- *hajjy-ak° m*, qui signifie « je vous pose cette devinette »
- *Sili, sili*, littéralement 'fait monter', que l'on peut traduire par « devine ! »
- *ela men hajit-ek* (expression en arabe dialectal, usitée même si la devinette est dite en berbère¹³), mot à mot : 'sur quoi, je te pose la devinette' soit: « quel est le sujet/la solution de la devinette ? »

Dans la région de T'kout¹⁴ lorsque le public est dans l'incapacité de répondre, la formule qui clos la devinette est la suivante : *ad teetqed ayyul ?* (Littéralement : veux-tu nourrir l'âne ?) Elle correspond à l'expression en français : donnes-tu ta langue au chat ?, si la réponse est « oui » (*hih*) alors le protagoniste donne la

installée entre 1893 et 1919. Cf. Dahbia Arous, *La société des missionnaires à l'épreuve du mythe berbère, Kabylie-Aurès-Mزاب*. Peeters 2007.

¹² Devinette n°16 : *ha-ttay tcerreg azeffa, qqen tiwwin ennek teedda – tansebt* « La voici qui arrive et déchire le métier à tisser, ferme les yeux et elle disparaît – étoile filante »

¹³ Notons que les Chaouïa sont un groupe berbérophone au sein duquel l'arabe dialectal est très répandu. La production littéraire traditionnelle se faisait dans les deux langues (situation d'inter culturalité : arabe dialectal local fortement marqué par le chaouïa / berbère chaouïa).

¹⁴ T'kout : Village situé au cœur du massif aouessien à 20 Km d'Arris. Il est peuplé par la tribu des Ait Bousliman. Les informations m'ont été communiquées par Nedjahi Messaoud poète et parolier de la chanteuse chaouïa Dihya.

solution. Dans la région de Khenchela¹⁵ le protagoniste utilise une autre formule ; il dit à son auditoire *temsa di-k°m* ! Ce qui peut être traduit par « c'est cuit pour vous, vous avez perdu » puis il donne la réponse.

La devinette, en elle-même, est considérée dans le monde berbère comme un genre littéraire à part entière ayant ses propres caractéristiques. *C'est une forme de poésie où la rime, le rythme, musicalité et le caractère énigmatique aboutissent dans une sorte d'osmose à un discours littéraire spécifique.* (D. Azouz : p 2284 EB XV)

La devinette, ce genre mondialement connu, possède partout les mêmes fonctions¹⁶ :

1. une fonction ludique : c'est un des premiers jeux de l'enfance.
2. une fonction didactique : il contribue à l'acquisition d'un raisonnement et la construction de la fiction.
3. une fonction « maîtrise de l'environnement » : la devinette est intimement liée à l'environnement culturel dont elle est issue, auquel elle fait toujours référence.

La devinette repose sur une charpente qui est la question-réponse. La question y joue le rôle d'un coffre dont la réponse est la clef. *Le rôle de la clé est d'élucider la problématique posée par le corps-même de la devinette* (D. Azouz : 2284 EB XV). C'est l'inverse de la définition classique d'un dictionnaire, elle y précède l'élément défini.

La structure de la devinette peut être identique à une phrase du langage courant ou au contraire plus élaborer. La devinette se caractérise par une construction de type binaire (deux vers ?) avec le plus souvent des rimes internes et externes. Toutes les possibilités syntaxiques de la langue sont mises à contributions, phrase affirmative, négative, interrogative, nominale ou verbale. Le choix pour lequel l'on opte est lié à l'image que l'on veut donner et l'opacité dont on veut parer la devinette.

¹⁵ Khenchela : ville située à la limite Nord-Est des Aurès. Les informations m'ont été communiquées par Roba Chihouani animatrice radio en chaouia de la chaîne II (radio nationale algérienne d'expression berbère)

¹⁶ Conférence de A. Bounfour à l'INALCO « journée d'études sur les formes brèves » du 23 mars 2007 ; « Devinettes et/ou énigmes berbères : retour sur un problème encore non résolu ».

La réponse de la devinette est singulière et la question est métaphorique plus ou moins concise. Cela peut être une description de l'objet à découvrir, ou bien sa définition, ou bien un assemblage de diverses propositions n'ayant en apparence aucun lien entre elle, mais formant un tout.

La réussite de la devinette dépend aussi bien de l'usage à bon escient des procédés stylistiques par le protagoniste, que de l'osmose préexistante entre ce dernier et son auditoire dont il partage le même imaginaire collectif.

Notre corpus de base est constitué de 54 devinettes dont 15 seront présentées dans ce travail.

La collecte écrite a été effectuée à Ain Kercha¹⁷ par des élèves de 6^e¹⁸ (7^e année fondamentale dans le système éducatif algérien) en 2000.

A l'instar de ce qui a été fait dans l'ouvrage collectif « Devinettes berbères » (Bentolila, 1986) chaque devinette donne lieu à quatre rubriques :

- 1) Notation usuelle à tendance phonologique (norme INALCO)
- 2) Traduction littérale en français
- 3) Traduction libre
- 4) Commentaire ethnographique lorsque nous sommes à même de le faire.¹⁹(les notes d'ordre linguistique seront situées en bas de page)

Pour la présentation du corpus nous les avons regroupés arbitrairement d'après les thèmes sur lesquels elles portent, comme le corps humain, les phénomènes naturels, les objets relatifs à la culture matérielle, le corps humain, l'environnement, et la nourriture.

¹⁷ Ain Kercha : ville berbérophone située à 30 Km de Constantine, peuplé par la tribu des *Isegniye*n

¹⁸ Ces élèves avaient suivi les cours facultatifs de berbère expérimentés par le Haut-Commissariat à l'Amazighité et le ministère de l'éducation nationale algérien.

¹⁹ Il est à noter que pour les traductions et commentaires nous avons fait appel à nos propres compétences linguistiques car il y a un manque de référence lexicale pour les parlers de la zone chaouia.

Les phénomènes naturels

1. Takemmust n zzaefran, teneffraq f yiḡzran - *Taziri*²⁰
/poignée/de/safran/elle est répartie/sur/rivières/clair de lune/
Une poignée de safran répartie sur les rivières - Le clair de lune

Commentaire :

Les rayons de lumière dorés du clair de lune sont comparés à la poussière d'une poignée de safran que l'on disperserait sur une rivière.

2. Sen n yisan, amellal yettferzae, aberkan yettlayam - *Iḍ d wass*
/deux/de/chevaux/blanc/il éparpille/noir/il rassemble/nuit/et/jour/
Ce sont deux chevaux, le blanc éparpille alors que le noir rassemble- La nuit et le jour

Commentaire :

Le jour et la nuit sont comparés au jour et à la nuit, durant le premier les gens d'une même maisonnée vaquent chacun à leur occupation et durant la nuit ils s'y retrouvent rassemblés.

3. Egr-as aman ur ybezzeg ca- *Tili*
/jette/à lui/eaux /ne/il est mouillé/pas/ombre/
Jette-lui de l'eau mais elle ne sera pas mouillée - L'ombre
4. Yerteb am leḡrir, yetteqqes am usennan- *adfel*
/il est tendre/comme/soie/il pique/comme/épine/neige/
Elle est aussi tendre que la soie mais elle est aussi piquante qu'une épine –
La neige

²⁰ Dans la région de Khenchela la réponse est *tafukt* : le soleil

Les objets relatifs à la culture matérielle

5. Sen n watmaten, ict²¹ yettæera deg yict - *Afeğğaj*
 /deux/de/frères/un/il dénude/dans/un/ensouple/
 Deux frères l'un dénude l'autre - L'ensouple du métier à tisser

Commentaire :

L'une des ensouples du métier à tisser sert à enrouler le tissage réalisé.

6. Tiymas-ennes deg uæddis-nnes - *Amjer*
 /dents/ses/dans/ventre/son/- Faucille/
 Ses dents sont situées dans son ventre - La faucille
7. Zizi²² yettes, iyayden reqsen fella-s - *Fan*²³ *d turift*²⁴
 /mon Grand-père/il dort/chevreaux/ils dansent/sur lui/ - plat à cuire le
 pain/et/popcorn/
 Mon Grand-père dort et les chevreaux dansent dessus - Plat à cuire le pain
 et le popcorn

Commentaire :

Les popcorns qui sautent sur le plat à cuire le pain sont comparés au sautaillement des cabris

²¹ *Ict* : un et/ou une, ce lexème est issu de l'assimilation de « ġ+t », dans d'autres parlers chaouis un se dit : *yig* et une : *ict*. (Ce phénomène se retrouve dans le Rif et au Chenoua notes personnelles).

²² *Zizi* : en chaouia désigne le grand-père il se pourrait que ça soit une forme expressive empruntée à l'arabe *ezizi* « celui qui m'est cher », il est en concurrence avec le terme *dadda*.

²³ *Fan* : ustensile plat en terre cuite servant à cuire le pain, les crêpes, ou dans ce cas à griller les céréales *fan* est attesté en Kabylie orientale, au Chenoua, dans le Moyen-Atlas et dans Rif.

²⁴ *Turift* : grains de maïs passés au feu, c'est un dérivé du verbe *aref* : « passé au feu des céréales » ses synonymes : *zlef* et *knef* sont plus souvent utiliser pour la viande.

8. Neč di-s ur zmirey c ad adfey di-s – *alemmae*²⁵
 Moi/dans-lui/ne/je peux/pas/je rentrais/dans-lui/miroir
 J'y suis mais je ne peux y pénétrer- le miroir

Le corps humain

9. Tasraft-enney teččur, ur sqqiney²⁶ d irden, ur sqqiney d timzın - *Aeeddis*
 /silo/à nous/est remplie/ne/je sais/c'est/blés/ne/je sais/c'est orges/- ventre/
 Notre silo est rempli, mais je ne sais si c'est du blé ou de l'orge - Le ventre

Commentaire :

Le ventre, contenant plein est comparé à un silo dont on ignore le contenu.

10. Mda maci d nehni²⁷, a neč maci da - *Iđaren*
 /si/ce n'est pas/c'est/eux/oh/moi/ce n'est pas/ici/- pieds/
 Sans eux, je ne se serais pas là - Les pieds

Commentaire :

La version en arabe dialectal de cette devinette est souvent utilisée par le protagoniste lors du commencement de la séance : *hajit-ek u lukan huma ma jit-ek*, « je te pose la devinette et si ce n'étaient pas eux je serais point venu vers toi. »

²⁵ *Alemmae* : miroir. Ce terme est une construction berbère (schème VCVCCVC) à partir d'une racine : *lamaea* empruntée à l'arabe. Il est en concurrence avec le terme pan berbère *tisit* (Rif, Chenoua, Djebel Nefoussa).

²⁶ *Ur sqqiney* : littéralement « je n'ai pas lié, je n'ai pas le lien » c'est une expression idiomatique signifiant « je ne sais pas ».

²⁷ *Nehni* : pronom autonome désignant la 3^{ème} personne du masculin pluriel « ils, eux ». On note le passage de la spirante/t/ à la laryngale/h/, trait phonétique caractéristique que certains parlars chaouiás partagent avec d'autres parlars de l'hypothétique groupe « zénètes » (Chenoua, Rif oriental etc.)

L'environnement

11. *Ssuq yerkeb*²⁸, *lħess wellic*²⁹ - *Tajebbant*
/marché/il est monté/bruit/est inexistant/- cimetièrè/
Le marché est plein sans aucun bruit - Le cimetièrè

Commentaire :

Le cimetièrè est certes rempli, mais bien silencieux.

La nourriture

12. *Amellal am dđuft*³⁰, *issess*³¹ *aman am welyem* - *Arekti n weyrum*
/blanc /comme/laine/il boit/comme/dromadaire/- pâte de pain/
Elle est blanche comme la laine et elle est boit autant qu'un dromadaire- La
pâte à pain

13. *Nanna*³² *tiredž azegg°ay u tbeğges s uħcici*³³ - *Taddelaet*
/ma Grand-mère/elle est vêtue/rouge/et/elle ceint/avec/vert/-pastèque/
Grand-mère est de rouge vêtue et à une ceinture verte - La pastèque

²⁸ *Ssuq yerkeb* : littéralement « le souk est monté » l'expression désigne « un boucan pas possible, un lieu bruyant ».

²⁹ *Wellic* : « inexistant », c'est la contraction de la locution : *ur yelli c* : « il n'est pas, il est inexistant », ses synonymes sont : *lac* et *ulac*, ce dernier est aussi attesté dans les parler de Kabylie et du Chenoua.

³⁰ *dđuft* : la laine il est à note que même suivit de la particule de comparaison « *am* », le *t* préfixe du féminin ne réapparaît pas. [À ce propos voir l'article de basset : « à propos d'un faux arabisme : *dđuft* dans le chaouia des Ait Frah GLECS]

³¹ *Issess* : aoriste intensif du verbe *sew* dont le sens premier est boire, il possède les sens secondaires suivants : absorber, se reposer lorsque l'on parle de la pâte, être consommateur d'alcool ou d'autre substances (tabac et drogues) si l'on parle d'un humain.

³² *Nanna* : ma grand-mère en chaouia, dans le Djebel Bissa, il est connu en Kabylie mais dans le sens de grand sœur et/ou tante paternelle.

³³ *Aħcici* : couleur verte, dérivé du nominal *leħcic* : « l'herbe verte ». *Aħcici* est employé dans ce cas car il apporte plus de précision que le lexème pan berbère *aziza(w)* (*azgzaw*) qui recoupe les deux couleurs que sont le bleu et le vert.

Commentaire :

La chair de la pastèque est comparée à une robe rouge et sa peau à une ceinture verte à l'instar de l'herbe fraîche.

14. *Yer nej d adles*³⁴ *yer wadda d rrfis*³⁵ - *Lhendi*³⁶
 /vers/au-dessus /c'est/diss/vers/en-dessous/c'est/« rrfis »/- figue de barbarie/
 Par-dessus c'est du diss et en dessous c'est du rris

Commentaire :

La figue de barbarie est un fruit à la chair aussi sucrée que le rris, mais cette douceur est située sous une peau aussi blessante avec ses piquants que le diss.

15. *Tiru-hen u trebba-hen ou tiga lhayek*³⁷ *jar-asen* – *Taremmant*³⁸
 Elle a enfanté/les/elle a élevé/les/et/elle a mis/voile/entre/eux/- grenade/
 Elle les a mis au monde, les a fait grandir puis les isola d'un voile - la
 grenade

Commentaire :

Dans la grenade il y a une membrane qui sépare les compartiments de grain.

³⁴ *Adles* : le diss, plante utilisé en vannerie, elle est réputée blessante.

³⁵ *Rrfis* : met sucré à base de dattes écrasées, de semoule grillée liées grâce à du beurre fondu.

³⁶ *Lhendi* : figue de Barbarie, littéralement « l'indien » en référence à l'origine américaine (anciennes Indes occidentales) de cette plante si bien acclimatée en Afrique du Nord qu'on la croirait indigène.

³⁷ *Lhayek* : voile blanc porté traditionnellement par les femmes citadines (les femmes en milieu rural n'étaient pas voilées) dans les villes de la région chaouia. Ce voile était en concurrence avec « *lmlayet* » voile noir apparu en signe de deuil lors de la mort du Bey Salah de Constantine.

³⁸ *Taremmant* : autre forme plus usitée « *tarmunt* »

Bibliographie

- Abrous D., 2007 - *La société des missionnaires à l'épreuve du mythe berbère : Kabylie-Aurès-Mزاب*. Peeters
- Azdoud D. & Peyron M ., 1995 - « Devinettes », *Encyclopédie berbère*, Vol. XV, Edisud, p. 2283-2289.
- Basset H ., 2001 - *Essai sur la littérature des Berbères*, Paris, Ibis Press Awal
- Bentolila F. (dir.),1986 - *Devinettes berbères*, 3 vol.I, CILF
- Genevois H., 1963 - *350 énigmes Kabyles*, Fichier de documentation berbère, n°78, Fort-National
- Giacobetti A., 1912 - *Recueil d'énigmes populaires*, Alger, Ancienne maison Bastide-Jourdan
- Laoust .E ., 1912 - *Etude sur le Dialectes berbère du Chenoua comparé avec ceux des Béni Menacer des Béni Salah*, Leroux, Paris.
- Ounissi M. S., 2002 - *Inzan d timeseraq, proverbes et devinettes chaouis*, ENAG.
- Taifi M., 1991 - *Dictionnaire de tamazight (parlers du Maroc central)*, L'Harmattan.